

SIR SIMON RATTLE — SYMPHONIEORCHESTER
DES BAYERISCHEN RUNDFUNKS

16 JUILLET 2025
20H

GRAND THÉÂTRE
DE PROVENCE

SIR SIMON RATTLE — SYMPHONIEORCHESTER DES BAYERISCHEN RUNDFUNKS

Direction musicale
Sir Simon Rattle

Orchestre
Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks

GYÖRGY LIGETI (1923-2006)

Atmosphères (1961)

RICHARD WAGNER (1813-1883)

Lohengrin (1850), opéra romantique en 3 actes

Prélude

ANTON BRUCKNER (1824-1896)

Symphonie n° 9 en ré mineur (1887 – inachevée)

- I. Feierlich, Misterioso (solennel et mystérieux)
- II. Scherzo (« Bewegt, lebhaft » : animé et vif)
- III. Adagio (« Sehr langsam, feierlich » : très lent et solennel)

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

avec le soutien de **ART FOUNDATION**
MENTOR LUCERNE

— Personnalité artistique bien connue du Festival d'Aix, Sir Simon Rattle propose avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, qu'il dirige depuis 2023, un programme symphonique explorant un certain rapport à l'infini : celui de la quête du Graal avec *Lohengrin*, de la transcendance divine avec la *Symphonie n° 9* de Bruckner, ou de l'immensité spatiale avec *Atmosphères* de Ligeti.

Lorsqu'il compose *Atmosphères* en 1961, Ligeti est à un moment déterminant dans son esthétique : fortement influencé par Bartók, il cherche également une autre voie dans la modernité que celle du sérialisme intégral de Darmstadt, qui exerce une influence considérable sur ses contemporains. Dénonçant les clichés de ceux qui s'inscrivent dans ce sillage – Stockhausen et Boulez les premiers –, Ligeti imagine une nouvelle écriture qui accorde une grande place à la perception d'un processus se déroulant au cours de l'œuvre. Abandonnant des structures diatoniques claires ou une pulsation clairement identifiée, il construit *Atmosphères* comme – selon ses propres mots – « une superposition de processus rythmiques qui se recouvrent les uns avec les autres, formant une "masse" musicale homogène ». Dans ce continuum se succèdent ainsi les fluctuations et les turbulences qui constituent le cœur même du matériau musical. Si elles sont associées ultérieurement aux attracteurs étranges que Edward N. Lorenz découvre au même moment (une branche des mathématiques étudiant des simulations de modèles météorologiques à l'aide de l'ordinateur), elles trouvent aussi, de façon peut-être plus surprenante, une origine dans la musique du XV^e siècle : celle de Ockeghem, dont Ligeti connaît parfaitement l'œuvre, ayant enseigné le contrepoint à Budapest. Il y retrouve un « flux constant, un flux continu dans lequel il n'y a pas de climax, seulement une tension immuable » qui fait directement écho à sa propre esthétique. Les brouillons du compositeur montrent ainsi que cette œuvre d'une dizaine de minutes est pensée comme une succession de moments glissant des uns aux autres de manière imperceptible. Séduit par ces variations graduelles de couleurs et de dynamiques, Stanley Kubrick l'intègre à la bande originale de *2001 : L'Odyssée de l'espace*, aux côtés du *Requiem* et de *Lux aeterna*, afin de donner à sa recherche visuelle de l'infini une correspondance musicale.

Un accord lumineux de *la* majeur, presque impalpable, ouvre *Lohengrin* : pour parvenir à cette texture délicatement irisée, Wagner recourt en fin orchestrateur à la division des cordes les plus aiguës qui se déploient sur un tempo remarquablement lent. Discrètement soutenues par les bois dont les notes longues contribuent à cette atmosphère en apesanteur, ce ne sont pas moins de huit voix différentes – à la place de la séparation traditionnelle en violons I et violons II – qui émergent de l'orchestre. Inspiré par une histoire traditionnelle allemande, celle du « chevalier au cygne », Wagner poursuit la veine médiévale qu'il avait commencé d'explorer avec *Rienzi*, *Tannhäuser*, et avant *Parsifal*. Dans ces quelques pages, il réussit à exprimer l'atmosphère merveilleuse et recueillie du Graal, abrité à Montsalvat, la contrée lointaine d'où provient Lohengrin, un chevalier porté par une foi pure et sainte. Venu au secours d'Elsa, injustement accusée de fratricide, Lohengrin exige que la jeune femme renonce à connaître son identité ; aiguillonnée par le doute, Elsa cède, pose la question interdite, et entraîne conjointement le départ de Lohengrin et sa propre mort. Achievé en 1848, cet opéra romantique peine à voir le jour : la participation de Wagner, la même année, aux épisodes révolutionnaires qui agitent l'Allemagne du Printemps des peuples compromet pendant plusieurs années la suite de sa carrière. C'est Liszt, particulièrement sensible au « caractère d'idéale mysticité » et à « l'éther vaporeux » du prélude, alors directeur musical à Weimar, qui organise – en l'absence du compositeur – la création de l'œuvre en 1850, avec un certain succès.

Mystérieuses et graves : les premières pages de la *Symphonie n° 9* d'Anton Bruckner placent d'emblée cette œuvre qu'il dédie à Dieu (« dem lieben Gott ») dans une atmosphère particulièrement sombre. Sur un tapis sentencieux constitué des cordes en trémolo et des bois sur une pédale de *ré* se déploie progressivement aux huit cors l'accord parfait de *ré* mineur. Cette tonalité participe directement de cette atmosphère : traditionnellement associée aux enfers ou à la déploration (Mozart place son *Requiem* sous son égide), c'est également elle que choisit Beethoven pour sa *Symphonie n° 9*, qui constitue pour les compositeurs post-romantiques qui lui succèdent un modèle indépassable. Lorsqu'il commence la composition de sa dernière symphonie, en 1887, Bruckner est à la toute fin de sa vie ; il n'entendra jamais sa création, en 1903. La

place de cette symphonie dans son œuvre explique pour partie les développements conséquents qui lui ont été consacrés, et qui voient dans ses trois mouvements l'aboutissement de l'esthétique de Bruckner ; Karl Grunsky, un spécialiste du compositeur, défend ainsi dès 1925 la profonde organicité du premier mouvement qui transposerait en particulier sur le plan musical la dialectique hégélienne, faite de forts contrastes aboutissant à un climax avant de se résoudre. Ce caractère testamentaire est également exacerbé par la présence de citations émanant des propres œuvres de Bruckner : une oreille avisée reconnaîtra ainsi le « Kyrie » et le « Miserere » de la *Messe en ré mineur* dans l'« Adagio », le « Benedictus » de la *Messe en fa*, ou encore des citations de la *Symphonie n° 5* (thème fugué du finale), de la *Symphonie n° 7* (thème principal) ou de la *Symphonie n° 8* (celui de l'« Adagio »). Le « Scherzo » de la *Symphonie n° 9* frappe par son caractère fougueux, presque brutal : porté par un thème descendant puis ascendant énoncé aux cordes en pizzicatos, il prend des accents terribles lorsque les cordes le reprennent à l'archet, soutenues par un rythme martelé par tout l'orchestre (deux croches suivies de cinq noires). Le troisième mouvement renoue avec le mystère initial ; particulièrement lyrique, comme en témoigne le saut de neuvième mineure – très expressif – de son premier thème, il rend éloquent l'hommage à Dieu que constitue cette ultime symphonie. En incluant un choral qu'il appelle « Adieu à la vie » (« Abschied vom Leben ») énoncé aux cors et aux tubas et dont les derniers accents terminent l'œuvre, Bruckner propose sans le vouloir une solution fort commode pour ses interprètes ; le compositeur n'ayant en effet jamais terminé le quatrième mouvement de cette symphonie, la plupart des interprétations choisissent aujourd'hui de la faire s'achever dans l'atmosphère lumineuse et recueillie de la tonalité de ce troisième mouvement *mi* majeur.

Aurore Flamion

Professeure de culture musicale au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, agrégée et ancienne élève de l'ÉNS de Lyon, Aurore Flamion prépare à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et à l'Université libre de Bruxelles une thèse consacrée à la réception de la musique allemande en France dans l'entre-deux-guerres.

SIR SIMON RATTLE DIRECTION MUSICALE

Né à Liverpool, Sir Simon Rattle se forme à la Royal Academy of Music de Londres. En 1994, il est fait Chevalier (Sir) par la reine Elizabeth II, et reçoit l'Ordre du mérite en 2014. La même distinction lui est attribuée en 2018 à Berlin. L'année suivante, il est nommé citoyen d'honneur de la Ville de Londres. Durant sa collaboration avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, il crée le programme éducatif Zukunft@Bphil, action pour laquelle le Prix Comenius, le Prix Schiller de la Ville de Mannheim, la « Goldene Kamera » et l'« Urania-Médaille » lui sont décernés. L'Orchestre philharmonique de Berlin et lui-même sont nommés en 2004 « Ambassadeurs de l'UNICEF », titre accordé pour la première fois à un ensemble artistique. Chef principal et conseiller artistique de l'Orchestre symphonique de Birmingham de 1980 à 1998 et directeur musical de l'orchestre à partir de 1990, il prend en 2002 les fonctions de directeur artistique et de chef en titre de l'Orchestre philharmonique de Berlin, qu'il conserve jusqu'à la saison 2017-2018. Nommé directeur musical du London Symphony Orchestra en septembre 2017, il occupe cette fonction jusqu'à la saison 2023-2024, prenant alors le titre de chef émérite. La LSO East London Academy est développée en 2019 par le LSO en partenariat avec dix municipalités de l'est londonien, pour favoriser la formation musicale gratuite de jeunes âgés de 11 à 18 ans. Durant la saison 2023-2024, Sir Simon Rattle est nommé chef en titre de l'Orchestre de la Radio bavaroise. Il est également « Principal Artist » de l'Orchestra of the Age of Enlightenment et membre fondateur du Groupe de musique contemporaine de Birmingham. En 2024, il est nommé principal chef invité de l'Orchestre philharmonique tchèque. Publiés sous les labels EMI puis Warner Classics, plus de soixante-dix enregistrements témoignent de son activité. Pour sa version de la *Symphonie de Psaumes* de Stravinski (EMI), il reçoit le Grammy de la meilleure interprétation d'une œuvre chorale. Sous le même label et à la tête de l'Orchestre philharmonique de Berlin, il enregistre la *Symphonie fantastique*, *L'Enfant et les Sortilèges*, *Casse-Noisette*, la *Symphonie n° 2* de Mahler, ou encore *Le Sacre du printemps*. Les enregistrements les plus récents l'ont été à la tête du LSO et sous le label LSO Live : *Pelléas et Mélisande*, *Woven Space* d'Helen Grime ou encore *Le Christ au mont des Oliviers*. Parmi les productions lyriques qu'il a récemment dirigées : *Le Chevalier à la rose* au Metropolitan Opera de New York et *Kátja Kabanová* au Staatsoper de Berlin. Durant la saison 2024-2025, il entreprend une tournée à travers l'Europe et l'Asie avec l'Orchestre de la Radio bavaroise et poursuit son cycle Janáček au Staatsoper de Berlin avec *Les Aventures de Monsieur Brouček*. Au festival d'Aix, Sir Simon Rattle a dirigé de nombreuses productions d'opéra : *L'Affaire Makropoulos* avec le City of Birmingham Symphony Orchestra (2000), le *Ring* entre 2006 et 2009 avec l'Orchestre philharmonique de Berlin, *Le Monstre du labyrinthe* (2015), *Tristan und Isolde* (2021) et *Wozzeck* (2023) avec le London Symphony Orchestra ; ainsi que de nombreux concerts à la tête des mêmes orchestres, notamment la *Symphonie n° 5* de Mahler au pied de la montagne Sainte-Victoire en 2006. Il se produit pour la première fois avec le BRSO à Aix-en-Provence en 2025 dans la nouvelle production de *Don Giovanni*.



SYMPHONIEORCHESTER DES BAYERISCHEN RUNDFUNKS

Peu après sa fondation en 1949 par Eugen Jochum, qui occupe la fonction de chef en titre jusqu'en 1960, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise (BRSO) voit grandir sa notoriété internationale. Outre ses interprétations des répertoires classique et romantique, l'orchestre se distingue depuis ses débuts par l'intérêt qu'il porte à la création contemporaine, en relation avec le cycle de concerts « musica viva », créés en 1945 par Karl Amadeus Hartmann. Des chefs invités aussi renommés que Leonard Bernstein, Sir Georg Solti, Carlo Maria Giulini et Wolfgang Sawallisch marquent l'histoire du BRSO. Aujourd'hui, Herbert Blomstedt, Franz Welser-Möst, Daniel Harding, Yannick Nézet-Séguin, Jakub Hrůša et Iván Fischer se produisent à sa tête. Le BRSO entreprend régulièrement des tournées à travers l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord et du Sud. Ses enregistrements discographiques se voient couronnés de prix : Grammy, Diapason d'or, Prix de la critique allemande du disque. En 2023, le site *Bachtrack* place l'orchestre en troisième position des meilleurs orchestres du monde. Le BRSO accorde une place de choix à la formation des jeunes musiciens : la BRSO Akademie ainsi que le concours musical international de l'ARD (fondé en 1952) y consacrent leurs forces. Le programme éducatif « BRSO und du » joue également un rôle important dans l'activité de l'orchestre, en proposant différents formats de concerts à destination des familles avec enfants et des établissements scolaires. À la suite d'Eugen Jochum, Rafael Kubelik, Sir Colin Davis, Lorin Maazel et Mariss Jansons, Sir Simon Rattle est, depuis la saison 2023-2024, le sixième chef en titre. Le BRSO se produit pour la première fois au Festival d'Aix cet été.

PREMIERS VIOLONS

Radoslaw Szulc *
Anton Barakhovsky *
Tobias Steymans *
Thomas Reif *
N.N.
Julita Smoleń
Peter Riehm
Corinna Clauser-Falk
Franz Scheuerer
Michael Friedrich
Andrea Karpinski
Daniel Nodel
Marije Grevink
Nicola Birkhan
Karin Löffler
Anne Schoenholtz
Daniela Jung
Andrea Eun-Jeong Kim
Stefano Farulli
Fabian Jüngling

SECONDS VIOLONS

Korbinian Altenberger *
N.N. *
N.N. *
Yi Li
Leopold Lercher
Key-Thomas Märkl
Bettina Bernklau
Valérie Gillard
Stephan Hoever
David van Dijk
Susanna Baumgartner
Celina Bäumer
Amelie Böckheler-Kharadze
Alexander Kisch
Lorenz Chen
N.N.

ALTOS

Emiko Yuasa *
N.N. *
N.N.*
Benedict Hames
Giovanni Menna
Anja Kreynacke
Mathias Schessl
Klaus-Peter Werani
Christiane Hörr
Véronique Bastian
Alice Marie Weber
Elisabeth Buchner
Christa Jardine
Philipp Sussmann

VIOLONCELLES

N.N. *
N.N. *
N.N. *
Hanno Simons
Eva-Christiane Laßmann
Jan Mischlich
Uta Zenke-Vogelmann
Jaka Stadler
Frederike Jehkul-Sadler
Samuel Lutzker
Katharina Jäckle
Sayaka Selina Studer

CONTREBASSES

Philipp Stubenrauch *
Wies de Boevé *
José Sebastião Trigo
Teja Andresen
Lukas Richter
David Santos Luque
Naomi Shaham
N.N.
N.N.

FLÛTES

Henrik Wiese *
Lucas Spagnolo *
Petra Schiessel
Natalie Schwaabe
Ivanna Ternay

HAUTBOIS

Stefan Schilli *
Ramón Ortega Quero *
Tobias Vogelmann
Emma Schied
Melanie Rothman

CLARINETTES

Stefan Schilling *
Christopher Patrick Corbett *
Bettina Faiss
Werner Mittelbach
Heinrich Treydte

BASSONS

Marco Postinghel *
N.N. *
Susanne Sonntag
Francisco Esteban Rubio
Jesús Villa Ordóñez

CORS

Carsten Carey Duffin *
Pascal Deuber *
Ursula Kepser
Thomas Ruh
Norbert Dausacker
François Bastian
N.N.

TROMPETTES

Martin Angerer *
N.N. *
Wolfgang Läubin
Thomas Kiechle
Herbert Zimmermann

TROMBONES

Felix Eckert
N.N.*
Uwe Schrodi
Lukas Gassner
Csaba Wagner

TUBA

Stefan Tischler *

TIMBALES

Raymond Curfs *
N.N. *

PERCUSSIONS

Guido Marggrander
Christian Pilz
Jürgen Leitner

HARPES

Magdalena Hoffmann *

CLAVIER

Lukas Maria Kuen *

* Maîtres de concert,
chefs de pupitre, solistes

**EYM TRIO — VARIJASHREE VENUGOPAL —
B. C. MANJUNATH**

— Samedi 5 juillet, 21h

CONCERT FINAL RÉSIDENCE INSTRUMENTS

— Lundi 7 juillet, 19h

**CONCERT FINAL RÉSIDENCE VOIX —
ENSEMBLE CORRESPONDANCES**

— Mardi 8 juillet, 21h

QUATUOR DIOTIMA

— Mercredi 9 juillet, 21h30

STÉPHANE DEGOUT — QUATUOR DIOTIMA

— Jeudi 10 juillet, 19h

JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI — MICHAŁ BIEL

— Vendredi 11 juillet, 20h

ERMONELA JAHÓ — PANTESILENA JAHÓ

— Samedi 12 juillet, 19h

WAED BOUHASSOUN QUINTET

— Dimanche 13 juillet, 21h

**SIR SIMON RATTLE — SYMPHONIEORCHESTER DES
BAYERISCHEN RUNDFUNKS**

— Mercredi 16 juillet, 20h

**JONAS KAUFMANN — DIANA DAMRAU —
HELMUT DEUTSCH**

— Jeudi 17 juillet, 20h

**LES PÊCHEURS DE PERLES — BIZET
LES MUSICIENS DU LOUVRE — MARC MINKOWSKI**

— Samedi 19 juillet, 20h

**LA FORZA DEL DESTINO — VERDI
CHŒUR ET ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE LYON —
DANIELE RUSTIONI**

— Dimanche 20 juillet, 21h30 – Les Chorégies d'Orange

**EVAN ROGISTER — ORCHESTRE DES JEUNES
DE LA MÉDITERRANÉE**

— Jeudi 17 juillet, 21h30 – Les Chorégies d'Orange

— Lundi 21 juillet, 20h

FESTIVAL-AIX.COM



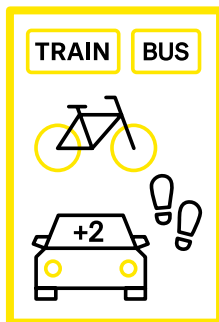
@Festival d'Aix-en-Provence



@festivalaix

CHARTRE DE L'ÉCO-FESTIVALIER

Mobilisé depuis plus de dix ans, notamment par le prisme de l'écoconception des décors, le Festival d'Aix-en-Provence est engagé dans **une stratégie ambitieuse de réduction de son empreinte environnementale**. Une sensibilisation des équipes, un audit énergétique, un calcul de l'impact carbone, des formations et groupes de travail dédiés permettent au Festival de se doter d'un plan d'action complet à déployer sur les prochaines années. **Soutenez notre démarche et aidez-nous à rendre le Festival d'Aix plus écoresponsable !**



Réduisez la pollution :

- Pour vous rendre au Festival d'Aix, nous vous invitons à privilégier les transports en commun et les modes de déplacement respectueux de l'environnement.
- Lors de vos trajets en voiture, nous vous encourageons à privilégier le covoiturage. N'hésitez pas à vous inscrire et à proposer votre trajet directement sur le site du Festival (rendez-vous sur les pages des spectacles, rubrique « Venir au Festival »).
- Si vous souhaitez en savoir plus sur l'impact carbone de votre déplacement, vous pouvez consulter la page transport du site impactco2.fr/outils.



Limitez les déchets :

- Les gourdes sont autorisées dans tous les lieux et sur toutes les représentations du Festival d'Aix. Des points d'eau sont à votre disposition. Demandez à nos équipes d'accueil !
- Prendre un seul programme de salle imprimé lors de votre venue en couple ou en famille, et le déposer dans les bacs de recyclage prévus à cet effet à l'issue du spectacle, c'est aussi nous aider à réduire l'impact de nos impressions.



Préservez les lieux :

- Des poubelles et des cendriers sont à votre disposition dans tous les lieux du Festival.

EN SAVOIR PLUS
SUR LA DÉMARCHE
ENVIRONNEMENTALE
DU FESTIVAL :
festival-aix.com



partenaire du Festival, accompagne les publics dans leur mobilité douce.



LES ÉQUIPES DU FESTIVAL D'AIX-EN-PROVENCE 2025

Directeur général

† **Pierre Audi**

Conseiller pour l'édition 2025

Bernard Foccroulle

Directeur général adjoint

Olivier Leymarie

Administratrice déléguée

Stéphanie Deporcq

Directeur technique et de production

Josep Maria Folch

Directeur de l'administration artistique

Julien Benhamou

Directeur technique

Philippe Delcroix

Secrétaire générale

Sophie Ragot

Directeur du mécénat et développement

Aymeric Lavin

Dramaturge et conseiller artistique

Timothée Picard

Responsable de la coordination artistique

Béatrice de Laage

Directrice de la communication et du marketing

Catherine Roques

Administrateur artistique délégué, directeur adjoint de

l'Académie et de la programmation de concerts

Cameron Arens

Académie et programmation de concerts

Chargées de production

Ezgi Naz Muti

Maude Pittilloni-Maestracci

Assistante de production

Ingrid Kramer

Orchestre des Jeunes de la Méditerranée

et programmation Méditerranée

Directrice adjointe

Pauline Chaigne

Chargées de production

Léa Denecker

Léopoldine Leblanc

Ryme Zahidi

Assistante de production

Delphine Brebis--Mathias

Direction de la production

Adjointe au directeur de production

Julie Fréville

Administratrice de production

Manon Bohn

Chargée de production

Guillemette Bagneris

Attachée de production

Roxane Salles

Assistante de production

Margaux Warnet

Les équipes de la direction technique et l'ensemble des équipes du Festival, permanentes, saisonnières et intermittentes, qui ont œuvré pour rendre la présentation de ce concert possible.

Nous remercions nos partenaires institutionnels, nos partenaires privés et tous les philanthropes et mécènes individuels qui nous accompagnent et œuvrent au rayonnement du Festival.

CORUM GRAND
L'ÉPARGNE PARTENAIRE





FESTIVAL D'AIX—EN—PROVENCE



4—21 JUILLET 2025

